



Atelier de restitution des résultats

Lutte contre l'esclavage au Niger à travers le cas du Projet Leslan

Complexe Soleils d'Afrique de Niamey

Mardi 14 Mars 2023, 9h00-18h00

Note conceptuelle

Cet atelier vise à engager différentes parties prenantes dans une réflexion sur les pratiques pour supprimer l'esclavage et ses séquelles au Niger. Il présente et discute de manière critique les principaux résultats de cinq années de collaboration entre Timidria, l'IRSH et l'Université Abdou Moumouni au Niger, et l'UCL et l'Université de Birmingham au Royaume-Uni. Cette collaboration s'est déroulée dans le cadre du projet LESLAN (2018-2023), qui a reçu un financement du Arts and Humanities Research Council du Royaume-Uni (tot : 250 000 GBP). LESLAN est passé par deux phases. Son objectif principal était de soutenir Timidria, la principale ONG anti-esclavagiste du Niger, dans ses efforts pour améliorer la situation des personnes soumises à l'esclavage ou vulnérables à des formes de marginalisation et discrimination basées sur l'ascendance servile (réelle ou prétendue). L'atelier réunit des représentants du gouvernement, d'ONGs anti-esclavagistes, d'artistes et musiciens engagés, ainsi que des représentants des communautés affectées et militants de base, universitaires et chercheurs, et le public intéressé pour une discussion sur les approches, les méthodes, les résultats et les impacts de LESLAN. Il examine dans quelle mesure ces activités ont réussi à changer politiques et pratiques liées à la lutte contre l'esclavage au Niger ; quelles stratégies ont été particulièrement fructueuses et devraient être reproduites ; et quels obstacles ont entravé la pleine réalisation des objectifs initiaux.

LESLAN 1, qui s'est déroulé d'octobre 2018 à janvier 2020, a contribué à dévoiler les causes et les conséquences des legs et survivances de l'esclavage en soutenant la recherche dans toutes les régions du Niger (sauf une) et en recueillant environ 200 témoignages de membres des groupes concernés.¹ LESLAN 1 a également contribué à briser les idéologies hiérarchiques persistantes qui stigmatisent les descendants d'esclaves et considèrent la possession d'esclaves comme un signe d'honneur pour les soi-disant « maîtres ». Il a mobilisé la société en organisant la première exposition publique sur l'esclavage au Niger qui s'est tenue sur le campus de l'Université Abdou Moumouni en 2019. Il a développé plusieurs concerts dans la série « Musique pour la Liberté » coordonné par Yacouba Ibrahim Oumarou dit « Sage Soldat », et un prix d'art récompensant des œuvres sur le thème de l'esclavage au Niger. Il a soutenu des campagnes médiatiques d'information et sensibilisation s'adressant à un public national, sous-régional, et international. Dans la deuxième étape, appelée LESLAN 2, les activités de recherche et de collecte de données ont été remplacées par l'accent mis sur la diffusion des résultats et l'engagement du public, dans le but d'avoir un impact durable sur la société et la politique. LESLAN2 a également développé un processus d'analyse et d'interprétation participative des preuves précédemment recueillies qui a abouti dans la publication de l'Etude sur l'Esclavage au Niger (auteur principal : Oumarou Moussa) et d'un documentaire sur le phénomène de la « cinquième épouse » (wahaici) produit par la photographe activiste nigérienne Apsatou Bagaya avec le soutien de Hadijatou Mani en tant que leader des consultantes militantes de base et de la linguiste Aicha Mohamed Kolan Kolan, coordinatrice du volet genre du Projet. Ces résultats ont été co-conçus et co-réalisés avec des membres de base et les représentants de la société civile nigérienne. Ils ont nourri les échanges de Timidria avec d'autres organisations abolitionnistes d'Afrique de l'Ouest, et principalement le réseau « G5 Sahel Esclavage ».

Cet atelier fait le point sur l'expérience du Projet LESLAN pour réaliser une consultation publique sur l'efficacité des stratégies visant à entraver l'esclavage, à soutenir les victimes et à protéger les groupes et individus plus vulnérables. Il discute également des méthodes pour parvenir à la transformation des idéologies responsables pour la résilience de l'esclavage et de ses séquelles dans certaines régions et contextes du Niger et de la sous-région. Il ouvre un espace de restitution et consultation avec les communautés de base des groupes affectés, en particulier les femmes survivantes qui souhaitent partager leur expérience passée et faire entendre leur voix non pas en tant que victimes, mais en tant que moteurs de changement.

¹ Impliqués dans la recherche: Ali Bouzou, Mahaman Tidjani Alou, Moussa Zangaou, Seyni Moumouni, Ilguilas Weila, Agali Agalher, Hamissou Rhissa Achaffert, Oumarou Moussa, Aicha Kolan Kolan, Aïchatou Boubacar Mounkaila, Issoufou Mamoudou Altiné, Yacouba Ibrahim Oumarou, Apsatou Bagaya, Kiara Beaulieu, Moussa Hamidou Idrissa, Ibrahim Inaboutou, Habsatou Oumarou, et Benedetta Rossi

Concept note

This workshop aims to engage different stakeholders in a reflection on practices to eradicate slavery and its consequences in Niger. It presents and critically discusses the main results of five years of collaboration between Timidria, the IRSH and Abdou Moumouni University in Niger, and UCL and the University of Birmingham in the United Kingdom. This collaboration took place within the framework of the LESLAN project (2018-2023), which received funding from the Arts and Humanities Research Council of the United Kingdom (tot: 250,000 GBP). LESLAN went through two phases. Its main objective was to support Timidria, the main anti-slavery NGO in Niger, in its efforts to improve the situation of people subjected to slavery or vulnerable to forms of marginalization and discrimination based on servile ancestry (real or alleged). The workshop brings together representatives of Niger's government, anti-slavery NGOs, politically engaged artists and musicians, as well as representatives of affected communities and grassroots activists, academics, researchers, and the interested public for a discussion of the approaches, methods, results and impacts of LESLAN. It examines the extent to which these activities have succeeded in changing policies and practices related to the fight against slavery in Niger; which strategies have been particularly successful and should be replicated; and what obstacles have hindered the full achievement of the initial objectives.

LESLAN 1, which ran from October 2018 to January 2020, contributed to uncovering the causes and consequences of the legacies and survivals of slavery by supporting research in all regions of Niger (except one) and by collecting approximately 200 testimonials from members of the groups concerned.² LESLAN 1 also helped break down persistent hierarchical ideologies that stigmatize slave descendants and view slave ownership as a source of honour for so-called "masters." It mobilized society by organizing the first public exhibition on slavery in Niger held on the campus of Abdou Moumouni University in 2019. It developed several concerts in the series "Music for Freedom" coordinated by Yacouba Ibrahim Oumarou known as "Sage Soldat" and offered an art prize for outstanding artistic works on the theme of slavery in Niger. It produced media information and awareness campaigns aimed at national, sub-regional and international audiences. In the second stage, called LESLAN 2, research and data collection activities were replaced by an emphasis on dissemination of results and public engagement, with the aim of having a lasting impact on society and politics. LESLAN2 has also developed a process of participatory analysis and interpretation of previously collected evidence that resulted in the publication of a Study on Slavery in Niger (lead author: Oumarou Moussa) and the realisation of a documentary on the phenomenon of "fifth wife" (wahaici) produced by Nigerien activist photographer Apsatou Bagaya, with the support of Hadijatou Mani as leader of the grassroots women activist consultants and of linguist Aicha Mohamed Kolan Kolan, coordinator of the gender component of the Project. These results were co-designed and co-realized with grassroots members and representatives of Nigerien civil society. They have fuelled Timidria's exchanges with other abolitionist organizations in West Africa, mainly the "G5 Sahel Slavery" network.

This workshop takes stock of the experience of the LESLAN Project by carrying out a public consultation on the effectiveness of strategies aimed at preventing slavery, supporting victims and protecting vulnerable groups and individuals. It also discusses methods for achieving the transformation of ideologies responsible for the resilience of slavery and its legacies in certain regions and contexts of Niger and the sub-region. It opens a space for restitution and consultation with grassroots communities in the affected groups, in particular women survivors who wish to share their past experience and make their voices heard not as victims, but as drivers of change.

² Contributors to the research process: Ali Bouzou, Mahaman Tidjani Alou, Moussa Zangaou, Seyni Moumouni, Ilguilas Weila, Agali Agalher, Hamissou Rhissa Achaffert, Oumarou Moussa, Aicha Kolan Kolan, Aïchatou Boubacar Mounkaila, Issoufou Mamoudou Altiné, Yacouba Ibrahim Oumarou, Apsatou Bagaya, Kiara Beaulieu, Moussa Hamidou Idrissa, Ibrahim Inaboutou, Habsatou Oumarou, and Benedetta Rossi.

Programme

9h30-11h00, Le problème : Les Legs de l'Esclavage au Niger (LESLAN)

1) 9h30-11h00 : Présentation résultats Projet LESLAN

- 1) 9h30 : Activisme nigérien et la collaboration entre activistes et chercheurs (Ali Bouzou)
- 2) 9h45 : Recherche et méthodes: stratégies de recherche (formation, échantillonnage, protocoles éthiques, prévention des risques, consentement des participants, permis de recherche, entretiens, analyse, traduction, site web, blog, communication/whatsapp/rapports donateur ; carrières) – (Benedetta Rossi et Agali Agalher)
- 3) 10h00 : Etude sur l'Esclavage au Niger (Oumarou Moussa)
- 4) 10h15 Exposition LESLAN (Hamissou Rhissa ag Achaffert et Apsatou Bagaya)
- 5) 10h30 Art engagé, musique pour la liberté, et prix art (Yacouba Ibrahim Oumarou dit « Sage Soldat »)
- 6) 10h45 Genre et wahaici (Aicha Mohamed Kolan Kolan)

11h00-11h30 : *pause café*

2) 11h30-13h00: Débat au tour des présentations sur le projet

Les participants au débat comprennent diverses parties prenantes (nigériennes), y compris les membres de base (on leur présente les résultats et on entend leur feedback), des représentants du gouvernement, des groupes de défense des droits de l'homme dans la sous-région du Sahara Sahel, des ONGs nationales et internationales, et des activistes venus de différentes régions du Niger :

Témoignages des représentants des sections Timidria.

Témoignage du représentant du Ministère de la Justice

Témoignage d'un représentant du Réseau G5 Sahel de lutte contre l'esclavage

13h00-14h30 repas de midi

3) 14h30-16h30 Qu'est que c'est le « wahaici » ?

14h30-15h30 : Projection du documentaire « **Wahaici** » de Apsatou Bagaya, introduit par Apsatou Bagaya qui discute la collaboration et co-production avec les consultantes de base ex-victimes en conversation avec Hadijatou Mani et autres activistes.

15h30-16h30 : Débat autour du documentaire

16h00-16h30 pause-café

16h30-18h00: Recommandations et prochaines étapes